LE GABON

Andre JACQUOT

I SITUATION SOCIOLINGUISTIQUE

Cinq types de langues peuvent être reconnus au Gabon en fonction de leur contexte sociologique Ce sont

(1) la langue officielle, qui est le français, hérité de la période coloniale,

(2) les langues vernaculaires, propres chacune à une communauté humaine géographiquement localisable qu'elle caractérise,

(3) des langues véhiculaires, français, variantes du français, langues locales qui débordent hors des limites de la communauté d'origine,

(4) des langues spéciales, langues secrètes rituelles ou argots,

(5) des langues propres à certaines minorités d'immigrants et dont l'usage ne sort pas de ces communautés (Togolais, Dahoméens, Maliens, Sénégalais, Camerounais, Nigérians, Libanais)

1 1 Les langues vernaculaires

1 1 1 Historique de la classification

Rapportées à la classification générale des langues africaines de J GREENBERG (1963, *The languages of Africa*), les langues de ce type sont classées comme I A 5 d (Bantoïdes) Pour les situer de façon plus rigoureuse dans cette catégorie, au demeurant assez vague dans la théorie de GREENBERG, qui contient les langues communément appelées *bantu*, il

convient de se référer à la classification des langues de ce type, élaborée par M GUTHRIE sur des bases typo-génétiques clairement définies (1948, *The classification of the Bantu languages* , 1953, *The Bantu languages of Western Equatorial Africa* , 1969-1971, *Comparative Bantu*) selon cette classification, qui ne concerne pas, il convient de le préciser, les parlers des Pygmées, dont il existe plusieurs zones de peuplement, les langues vernaculaires connues sont toutes *bantu* (rappelons que GUTHRIE définit un sous-type *sub-bantu*), et leurs caractéristiques les rattachent à trois des grandes zones définies par cet auteur, entre lesquelles est partagé ce domaine linguistique (zones A, B et H), zones au sein desquelles elles forment ou entrent dans des groupes délimités en fonction de critères précis .

L'inventaire proposé ci-dessous reprend la classification de GUTHRIE, augmentée ou modifiée en fonction des résultats de mes propres recherches sur le terrain au cours de diverses missions Des documents linguistiques fiables faisant toujours défaut à propos du ou des parlers des Pygmées, cette classification continue de ne pas en tenir compte, mais notons que des quelques indications fournies par A R WALKER (1937, *Initiation a l'ébongwé*), il ressort que, dans ce cas précis, il s'agit d'un parler dont les caractéristiques semblent répondre au type sub-bantu de GUTHRIE

1 1 2 Inventaire et classification

Le numéro qui précède les noms de langues (transcription phonétique large, avec préfixe de classe nominale séparé par un tiret) dans les groupes qui en comportent plusieurs permet leur repérage sur la carte jointe L'indice attribué au groupe et à la langue dans la classification de GUTHRIE est indiqué à droite

ZONE A

I Groupe bubi-benga	A 30
beŋga	A 34
II Groupe ewondo	A 70
faŋ (= pahouin = pamue)	A 75
III Groupe makaa-njem	A 80
bɛkwil (= bakwele)	A 85b

ZONE B

IV Groupe myene (myene cluster) B 10

0	myɛnɛ	
1	ajumba	B 11d
2	eneŋga	
3	ɣalwa	B 11c
4	mpoŋgwɛ	B 11a
5	oruŋgu	B 11b
6	ŋkɔmɪ	B 11e

V Groupe kele B 20

1	ɪ-kota	B 25
2	a-kɛlɛ	B 22a
3	a-ndasa	
4	a-sake	
5	mahɔŋgwe	
6	mbaŋwẽ (= mbahouɪn)	B 23
7	sɛkɪ (= sekyanɪ)	B 21
8	u-ŋgɔm(ɔ)	B 22b
9	wumvu (= wumbu)	B 24
10	le-sɪɣu (= mɪssɪssɪou)	

VI Groupe tsogo B 30

1	ɣe-cɔɣɔ (= mɪtsogho)	B 31
2	ɪ-βuβɪ (= bubɪ = pove)	B 22c
3	ɣa-pɪnjɪ	
4	o-kande	B 32

VII Groupe sɪra B 40

1	ɪ/yɪ-punu	B 43
2	ɪ-bwɪsɪ	
3	ɪ-lumbu	B 44
4	ɪ-saŋgu (= masango)	B 42
5	ɣɪ-sɪra (= eshɪra)	
6	yɪ-βarama	

VIII Groupe njebɪ B 50

1	lɪ-duma	B 51
2	ɪ-caŋgɪ	B 53
3	yɪ-njabɪ/nzabɪ/njebɪ/ nzɛbɪ	B 52

IX Groupe mbede B 60

1	mbere (= mbete = mbede)	B 61
2	le-mbama (= obamba)	B 62
3	le-kanɪŋɪ (= bakanɪke)	
4	le-ndumu (= ndumbu)	B 63

X Groupe teke B 70

1	ge-caayɪ	
2	ka-tege	B 71a

ZONE H

XI groupe kongo H 10

ci-vili (= fiote) H 12

1 1 3 Etat des connaissances

Si la couverture linguistique du Gabon est assez complète quant à l'identification individuelle des langues, la connaissance qu'on a de celles-ci demeure extrêmement superficielle dans la plupart des cas, car elle repose presque uniquement sur des travaux d'amateurs — missionnaires principalement — aux connaissances et méthodes archaiques dans le domaine linguistique et sur les résultats d'enquêtes par questionnaires restreints, conçus aux fins d'identification et de classification typo-génétique, menées par M GUTHRIE en 1949 (1953, *The Bantu languages of Western Equatorial Africa*) et moi-même au cours de missions en 1957, 1958, 1972 et 1973

Les premiers documents linguistiques furent recueillis par les navigateurs portugais qui touchèrent l'Estuaire du Gabon (dit Rio Pongo, du nom des Mpongwe) à la fin du XVe siècle, mais c'est surtout à partir du milieu du XIXe siècle qu'avec l'installation des comptoirs, l'arrivée de missionnaires catholiques et protestants, la pénétration à l'intérieur du pays par diverses expéditions, les informations sur les langues commencèrent d'être rassemblées Il fallut cependant attendre le milieu du XXe siècle pour un début d'études scientifiques

Les travaux d'amateurs, même récents, souffrent tous des mêmes maux faiblesse ou absence totale des données phonétiques, tonalité non perçue ou confondue avec l'accentuation, étude grammaticale s'appuyant sur la grammaire traditionnelle des langues européennes ou même des langues dites classiques (latin et grec) et ignorant des pans entiers de la structure des langues décrites En fait, les seules publications intéressantes, malgré les faiblesses phonétiques et l'absence d'indications tonales, sont les lexiques ou dictionnaires, trop rares hélas

L'évaluation des connaissances générales permet de penser que l'identification des langues laisse subsister quelques lacunes certaines ethnies signalées dans la littérature n'ont fait l'objet d'aucune étude linguistique (Simba, Boumouele, Shamai, Dambomo, Toumbidi, Eveia, etc) et d'autre part, certaines des langues recensées ont la réputation de présenter des variantes dialectales sur lesquelles on ne possède aucune information (cas de la langue faŋ, avec les dialectes dits ntumu, mvai, betsi, mekina et nzamane) Au plan de la connaissance des langues prises

individuellement, seul le myɛnɛ a fait l'objet de recherches scientifiques approfondies (A JACQUOT, 1972-1975), et actuellement les langues les mieux connues sont le mpoŋgwɛ (dialecte myɛnɛ), le faŋ et le punu Les données de GUTHRIE (*The Bantu languages of Western Equatorial Africa*) sur l'ensemble des groupes sont très superficielles et de ce fait souvent entachées d'erreur d'interprétation

En conclusion, il reste à faire pratiquement tout le travail de description des langues et à parfaire leur inventaire, qui devra tenir compte de la situation linguistique dans les campements de Pygmées Or il apparaît qu'il n'existe actuellement aucun programme scientifique dans ce sens après la fermeture de la Section de linguistique du Centre ORSTOM de Libreville en 1975

1 2 Rapports entre les langues

Dans le domaine des langues vernaculaires, la situation est caractérisée par la diversité (1) nombre elevé des langues pour un territoire de 267 000 km^2 dont la densité de peuplement peut être déclarée faible, bien qu'il semble y avoir quelques problèmes statistiques (les derniers chiffres officiels donnent 1 300 000 d'habitants contre 630 000 au précédent recensement), (2) variété typo-génétique, qui se manifeste dans le nombre des groupes, (3) différenciation assez poussée des langues au sein d'un même groupe, qui aboutit dans la plupart des cas à l'absence d'intercompréhension ou à une intercompréhension difficile, (4) enfin différence d'importance entre les langues quant au nombre de sujets parlants, qui va de plusieurs dizaines de milliers à quelques dizaines, sans qu'aucune d'elles ne soit cependant parlée par la majorité de la population Le classement suivant peut être établi

(a) plus de 50 000 locuteurs faŋ ,

(b) 10 000 à 50 000 locuteurs punu, njabi, kota, saŋgu, sira, mbamba, lumbu, duma, mbete, myɛnɛ ,

(c) moins de 10 000 autres langues, dont certaines parlees par moins de 1000 locuteurs, telles beŋga, bɛkwil, sɛki, siɣu

Cette situation explique que la langue officielle, le français, soit langue administrative, des affaires, de l'enseignement, de la presse écrite, parlée et télévisée L'existence et la liberté d'emploi des langues vernaculaires sont reconnues, mais aucune d'entre elles ne reçoit officiellement de fonction autre que celle que lui donne la tradition certes, certaines émissions éducatives utilisent des langues

locales, mais parce que destinées à des régions et des populations où la connaissance du français laisse à désirer, et aucune langue ne se trouve ainsi favorisée (sauf cas de bilinguisme individuel ou dans la zone de contact, seuls les membres de la communauté dont la langue est utilisée comprennent l'émission, car aucune population n'est totalemant bilingue) On doit noter que l'enseignement religieux catholique et protestant, ainsi que le culte, font un large usage des langues vernaculaires, avec choix régional d'une langue en fonction de la situation (population dominante, bilinguisme répandu)

Le rôle de langue véhiculaire commune est joué par le français, largement répandu et utilisé dans sa forme standard grâce à l'enseignement, ou sous une forme créolisée (bilinguisme familial en milieu urbain, particulièrement chez les Myɛnɛ), ou encore sous la forme d'un sabir (dit "français militaire") utilisé dans toutes les entreprises, exploitations et chantiers où la main-d'oeuvre est linguistiquement hétérogène Certaines langues vernaculaires ont localement une fonction d'intercommunication, en particulier duma et myɛnɛ dans le haut et le bas Ogowé

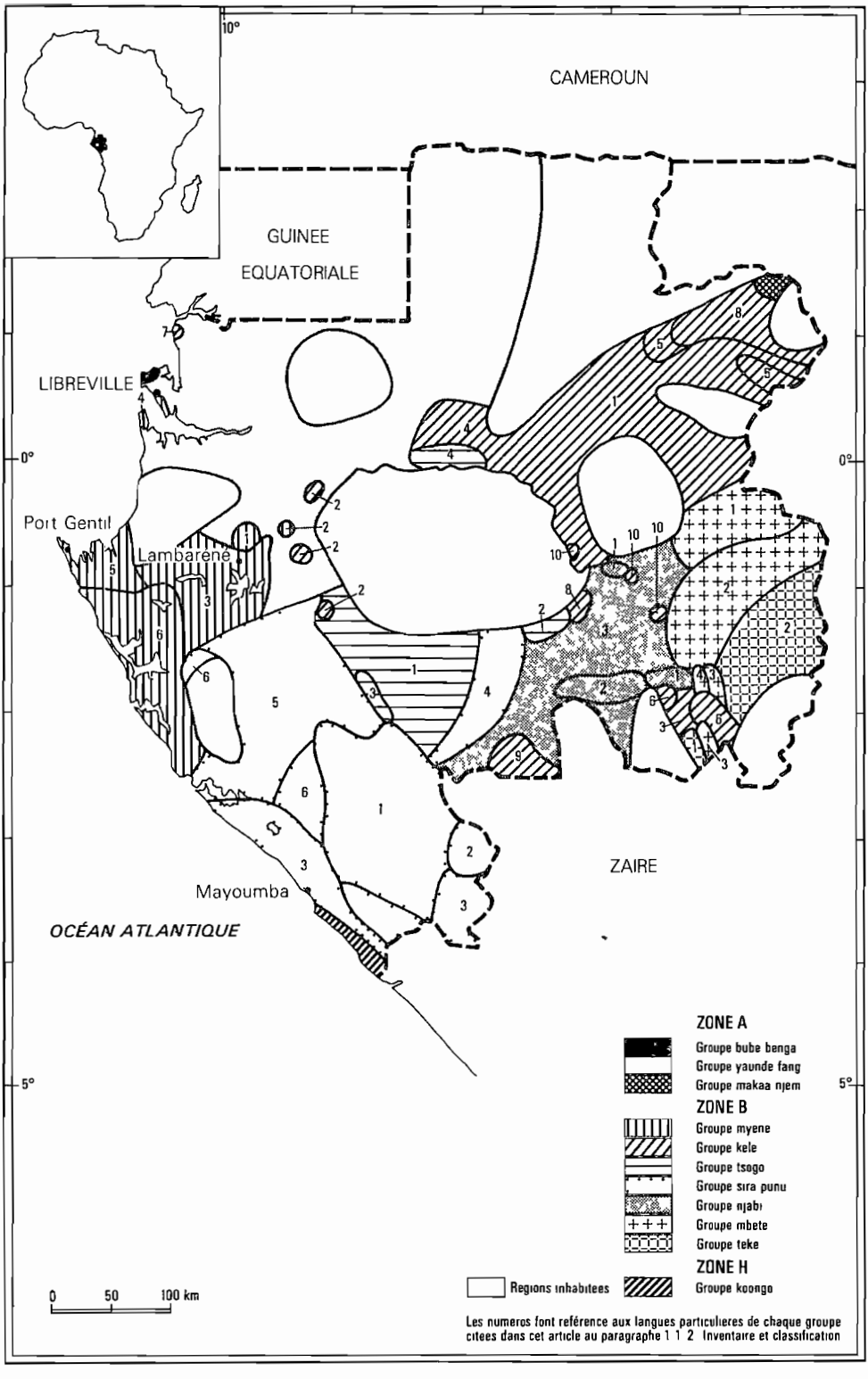
Les minorités étrangères fixées au Gabon en nombre variable selon les cas font usage de leur langue propre pour les relations internes (noter l'utilisation du pidgin-english par la communauté camerounaise et les pêcheurs originaires de la Nigeria), le français, sous l'une des formes énoncées ci-dessus, servant aux relations externes

Il faut pour compléter ce tableau signaler dans le domaine des langues spéciales, réservées à certains usages et contextes sociaux, l'existence de langues secrètes (formes archaiques, habituellement avec tropes), rituelles (par exemple culte du bwiti, de l'elɔmbɔ et du njɛmbɛ) ou non, et dans ce cas destinées, avec les argots (argots de classes d'âge, de type "javanais" chez les Myɛnɛ), à assurer le secret de la communication en présence d'intrus, d'importuns ou d'indésirables

1 3 Zones d extension

La carte jointe indique la zone où est parlée, en qualité de langue première, chacune des langues recensées, identifiées, dans le cas de groupes formés par plusieurs langues, par un numéro, la texture de la trame permettant d'en reconnaître le groupe Il doit être précisé que

(1) l'aire n'est pas nécessairement proportionnelle au peuplement, (a) une aire restreinte pouvant correspondre a une forte densité, (b) une aire étendue à une région faiblement peuplée ,



GABON ESSAI DE LOCALISATION ET DE CLASSIFICATION DES LANGUES INVENTORIEES
(Andre JACQUOT 1978)

(2) les aires les plus petites ont été en realité gonflées pour la représentation cartographique à cette échelle ,

(3) la localisation des langues dans certaines régions (sud-est) a été simplifiée, en raison de l'imbrication et de l'éparpillement des villages ,

(4) certaines langues ont une aire qui déborde les frontières politiques, que la partie principale de cette aire se trouve au Gabon ou dans un pays voisin les groupes myɛnɛ et tsogo sont formés de langues parlées exclusivement sur le territoire gabonais, les groupes kɛlɛ, sira-punu, mbete, de langues parlées principalement ou uniquement au Gabon

La classification en zones de GUTHRIE montre que dans le domaine typo-génétique, les langues se rattachent à des ensembles dont l'aire principale est hors du Gabon (zone A, zone H) ou en déborde largement (zone B)

II BIBLIOGRAPHIE SOCIOLINGUISTIQUE

Il n'existe officiellement aucune politique définie concernant l'utilisation des langues et la bibliographie existante concerne presque exclusivement la classification, la description des langues vernaculaires, certains aspects de la tradition orale On relève l'existence de quelques syllabaires (*cf* TRILLES), vestiges d'efforts d'alphabétisation entrepris par les Missions, et il est probable qu'un certain nombre de fascicules de ce type ont été préparés et édités localement, ainsi que diverses publications religieuses (cathéchismes, recueils de cantiques, Evangiles, etc) en langues vernaculaires, mais le tout de diffusion très limitée La bibliographie présentée ici est donc une bibliographie générale des études sur les langues du Gabon

ADAM R P J -1937- Extrait du folklore du Haut-Ogooué Proverbes et dictons des Ambede, *Anthropos*, pp 247-270

——— -1940-1941- Nouvel extrait du folklore du Haut-Ogooué, *Anthropos* 1-3, pp 131-152

——— -1951- Notes sur les variations phonétiques dans les dialectes batéké, *Comptes-rendus, 1ère conf inter des Afric de l'Ouest* 2, pp 153-165

——— -1954- Dialectes du Gabon La famille des langues téké *Bull IEC* 7-8, pp 33-108

——— -1954- *Grammaire composee mbede-ndumu-duma*, Mémoires IEC 6, 176p

ARANZADI I de -1962- *La adivinanza en la zona de los Ntumu Tradiciones orales del Bosque Fang*, Instituto de Estudios Africanos, 310p

BESSIEUX Mgr -1847- *Essai sur la grammaire pongwé*, Amiens, Lenal-Heronart imp

BITON R P A -1907- *Dictionnaire français-ndumu et ndumu-français, précédé d'éléments de grammaire*, Franceville, Mission catholique

BONNEAU R P J -1940, 1947, 1952- Grammaire pounoue, *Journ Soc Afr* 10, pp 131-161 , 17, pp 23-50 , 22, pp 43-93

——— -1956- *Grammaire pounoue et lexique pounou-français*, Mémoires I E C 8, 177p

CASTEX Dr -1938- Vocabulaire comparé des principaux dialectes ayant actuellement cours en Haut-Ogooué, *Bull Soc Rech Cong* 26, pp 23-54

DAHIN R P -1893- *Vocabulaire aduma-français, français-aduma*, Kempten (Bavière), IV + 72 + 72p

ECHEGARAY C G -1953- *La classificación nominal en el baseque*, Archivos del Instituto de Estudios Africanos 23

——— -n d - *Hacia la unificación ortográfica de la lengua pamue*, Archivos del Instituto de Estudios Africanos 19

GALLEY S -1964- *Dictionnaire fang-français et français-fang, suivi d'une grammaire fang*, Neuchâtel, ed H Messeiller, 588p

GAUTIER J M -1912- *Grammaire de la langue mpongwée*, Paris

GUTHRIE M -1953- *The Bantu languages of Western Equatorial Africa*, Oxford University Press, 94p , 1 carte

HAUSER A -1954- Notes sur les Omyene du Bas-Gabon, *Bull IFAN* 16 (3-4), B, pp 402-415

JACQUOT A -1960- Les langues bantoues du nord-ouest Etat des connaissances Perspectives de la recherche, *Et et Rech Cam* 2, pp 3-34, 1 carte

——— -1976- Etude de la phonologie et de la morphologie myɛnɛ, *Etudes bantoues* 2, Bulletin de la SELAF 53, pp 13-78

JOUIN M -1973- *La terminologie de la parente mpongwe*, Libreville, ORSTOM, 187p multigr

LARGEAU V -1901- *Encyclopédie pahouine, Congo français Elements de grammaire et dictionnaire français-pahouin*, Paris, 697p

LE BERRE R P -1873- *Grammaire de la langue mpongwée*, Paris

LEJEUNE R P -1892- *Dictionnaire français-mfan ou pahouin avec quelques principes de grammaire*, 347p

Mac KAY J L -1855- *A grammar of the Benga language*, New York

MARTROU Mgr J -n d - *Lexique fàn-français*, Paris, Procure Générale, 137p

——— -1936- La langue fan et ses dialectes, *Jour Soc Afr* 6 (2), pp 205-211

MEINHOF C -1888-1889- Benga und Duala, *Zeitsch Afr Spr*

——— -1889-1890- Das Zeitwort in der Benga Sprache, *Zeitsch Afr Spr*

MISIONERIOS HIJOS DEL IMMACULADO CORAZÓN DE MARIA (compuesto por los) -1926- *Manual español-pamue y pamue-español*, Madrid, Ed del Cor de Maria, VIII + I + 483p

MISSIONARIES OF THE AMERICAN BOARD OF COMM FOR FOREIGN MISSIONS -1847- *Grammar of the Mpongwe language*, New York

MISSIONNAIRES DE LA CONGRÉGATION DU SAINT ESPRIT -1877- *Dictionnaire français-pongwé*, Paris, Maisonneuve, 354p

——— -1881- *Dictionnaire pongwé-français*, Paris, Maisonneuve, 287p

NASSAU R H -1892- *Grammar of the Benga Bantu language*, New York, American Tract Society

PERÉZ R P G , SORINAS R P L -1928- *Gramática de la lengua Benga*, Madrid, Editorial del Corazón de Maria, 131p

PRESTON, BEST -1854- *Grammar of the Bakele language*, New York

REEB R P A -1895- *Essai de grammaire douma (Haut-Ogowe , Congo Français)*, Paris, 47p

SALVADOR NDONGO ESONO R P D -1956- *Gramática Pamue*, Instituto de Estudios Africanos, 112p

TEISSERES U -n d - *Méthode pratique pour apprendre l'ômyéné*, Soc des Missions Evangéliques

TREZENHEM E -1932- Vocabulaire inzabi, *Journ Soc Afr* 2 (1), pp 75-84

TRILLES R P H -1898- *Exercices de lecture et d'écriture fang*, Tours, Dubois impr

——— -1898- *Syllabaire fang, en pahouin et en français*, Tours, Dubois impr

——— -1935- Au sujet de la langue des Fang, *Rev Anthro* , pp 106-125

WALKER A R -1924- Les tribus du Gabon, *Bull Rech Cong* 4, pp 55-101

——— -1931- Essai sur les idiomes du Gabon, *Bull Rech Cong* 14, pp 3-66

——— -1932- L'alphabet des idiomes gabonais, *Jour Soc Afr* 2 (2), pp 139-146

——— -1933- Les néologismes dans les idiomes gabonais, *Jour Soc Afr* 3 (2), pp 305-314

——— -1934- *Dictionnaire mpongwe-français, suivi d'éléments de grammaire*, Metz, Impr Libre Lorraine, XVII + 640p

——— -1937- Dénominations astrales au Gabon, *Bull Rech Cong* 24, pp 191-210

——— -1937- Initiation à l'Ebongwé, langage des Négrilles Babongo, *Bull Rech Cong* 23, pp 129-155

——— -1950- Essai de grammaire tsogo, *Bull IEC* 1, suppl , pp 5-67

——— -1955- Les idiomes gabonais, similitudes et divergences, *Bull IEC* 10, pp 211-236

——— -1961- *Dictionnaire français-mpongwe*, Brazaville, Impr St Paul, 725p

WALKER A R , SILLANS R -1961- *Les plantes utiles du Gabon essai d'inventaire et de concordance des noms vernaculaires et scientifiques des plantes spontanées et introduites*, Paris, Lechevalier, Encycl biol 56, X + 614p

WILSON J L -1840- Grammar of the Mpongwa language Comparative Vocabularies, *Journ of the Amer Orient Soc of New-Haven* 1

——— -1879- *Heads of Mpongwe grammar*

III OBSERVATIONS

Pour des raisons diverses, dont l'une est incontestablement l'absence d'intérêt manifestee par l'organisme de recherches scientifiques en activité dans le pays pendant de nombreuses années (l'implantation de l'ORSTOM date de 1955), le Gabon est un champ d'études pratiquement vierge dans le domaine linguistique Un certain optimisme est cependant permis concernant la reprise de recherches, du fait de la mise en place d'une Université, actuellement en plein développement, et d'un Institut de Recherches des Sciences Humaines, plus récent, qui peuvent servir de cadre à un programme permanent de recherches fondamentales et de recherches appliquées si les autorités locales sont sensibilisées à l'intérêt de telles études, trop souvent considérées comme une source possible de déséquilibre politique par la mise en valeur d'une ethnie au détriment des autres, ou comme une dangereuse mise en relief des particularismes, nuisible à l'unité nationale Pour être politiquement acceptable, un programme de recherches linguistiques doit donc être global, c'est-à-dire porter sur l'ensemble des langues du pays, et être clairement défini quant à sa portée socio-culturelle

André JACQUOT
Office de la recherche scientifique et technique outre-mer

Jacquot André. (1978).

Le Gabon.

In : Inventaire des études linguistiques sur les pays d'Afrique noire d'expression française et sur Madagascar.

Paris : CILF, p. 493-503.

ISBN 2 85319 052 8.